
LEISHMANIOSE PSEUDO LEPROMATEUSE A L. MAJOR REVELEE PAR UN SYNDROME DE RESTAURATION IMMUNITAIRE INDUIT PAR UN TRAITEMENT ANTI-RETROVIRAL CHEZ UN PATIENT VIH POSITIF.

Moussa Diallo*¹, Fatoumata Ly², Boubacar Diatta², Mame Tine Diop², Ndeye Bougoul Seck², Salamata Diallo², Ndeye Diack², Assane Diop², Maodo Ndiaye², Suzanne Niang², Mame Dieng², and Assane Kane²

¹Université Cheikh Anta DIOP (UCAD) – BP 3001 Pasteur, Sénégal

²UCAD – UCAD, Sénégal

Résumé

Résumé

Le spectre des agents pathogènes associés au syndrome de restitution immunitaire continue de croître avec l'accès aux anti-rétroviraux (ARV). Parmi les parasitoses associées à ce phénomène, seule une vingtaine de cas de leishmaniose, en majorité des formes viscérales, a été rapporté. Décrite le plus souvent au cours d'hémopathies malignes et chez des patients immunodéprimés, la leishmaniose pseudo-lépromateuse (LPL) est une variante rare, témoin d'une anergie spécifique aux antigènes leishmaniens.

Nous rapportons la première observation en Afrique d'un SRI révélateur d'une LPL due à *L. major*, survenue 6 semaines après l'initiation d'un traitement anti-rétroviral chez un patient de 25 ans, VIH positif.

L'attention des praticiens est attirée sur la difficulté du diagnostic et du traitement de cette forme grave de leishmaniose probablement émergente avec l'accès aux ARV dans les foyers d'endémie.

Mots-Clés: leishmaniose cutanée, leishmania major, syndrome de restitution immunitaire

*Intervenant